

Écrire des vers pour voyager

Un train siffle et s'en va, bousculant l'air, les routes,

L'espace, la nuit bleue et l'odeur des chemins ;

Alors ivre, hagard¹, il tombera demain

Au cœur d'un beau pays, en sifflant sous les voûtes... [...]

– Voir le bel univers, goûter l'Espagne ocreuse²,

Son tintement, sa rage et sa dévotion,

Voir, riche de lumière et d'adoration,

Byzance, consolée, inerte et bienheureuse.

Voir la Grèce, debout au bleu de l'air salin³,

Le Japon en vernis, et la Perse en faïence,

L'Égypte au front bandé d'orgueil et de science,

Tunis ronde et flambant d'un blanc de kaolin⁴.

Voir la Chine buvant aux belles porcelaines,

L'Inde jaune, accroupie et fumant ses poisons,

La Suède d'argent avec ses deux saisons,

Le Maroc en arceaux⁵, sa mosquée et ses laines.

Anna de Noailles, « Les voyages » (extrait), *L'Ombre des jours* 1902.

1. Hagard : affolé, égaré.

2. Ocreuse : faite d'ocre, sorte d'argile brun-jaune.

3. Salin : qui contient du sel.

4. Kaolin : argile blanche.

5. Arceaux : courbes des bâtiments.